

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 13,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 5 Août 1873.

## ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 23 juillet, a nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles, M. Charles Dumas, Inspecteur de l'Exploitation à Nice, du chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Le Prince a reçu de l'Empereur de Russie une réponse à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime a conféré à Sa Majesté Impériale, la Grand Croix de l'Ordre de Saint-Charles.

## NOUVELLES LOCALES.

Un malheureux événement s'est produit, jeudi, au quartier des Buses. Un charretier a eu la tête fracassée par un éclat de mine. Cet homme n'avait pas voulu tenir compte des signaux d'usage et des avertissements qui lui avaient été donnés, avant l'explosion de la mine.

Nous avons eu, samedi soir, vers les 7 heures, les éclaboussures d'un violent orage qui a éclaté dans les Alpes. Des grêlons de la grosseur d'une noisette, sont tombés pendant dix minutes environ.

Cet orage a rafraîchi, pendant quelques heures, la température. Malheureusement cette fraîcheur n'a pas été de longue durée; la canicule a repris, depuis avant-hier, ses droits souverains.

La distribution des prix aux élèves du pensionnat des Dames de Saint-Maur, a eu lieu mercredi dernier, 30 juillet. M. l'abbé Ardouin présidait cette cérémonie si intéressante pour les enfants.

Samedi prochain, 9 août, aura lieu la fête de Saint-Roman.

Cet anniversaire est célébré par un *festin* qui dure trois jours consécutifs. Le jour de la fête, une messe est dite dans la chapelle consacrée au saint, dans le quartier qui porte son nom.

Nous apprenons que S. M. le roi de Wurtemberg, accompagné du Baron Schwarz-Senborn, Directeur Général de l'Exposition de Vienne, vient de visiter en détail et avec beaucoup d'intérêt le pavillon de Monaco.

Le Tribunal de simple Police a prononcé dans le mois de juillet dernier, les condamnations suivantes contre les cochers en contravention aux règlements de Police :

Rostagno, Charles, Peitavin, Joseph et Rollero, François, chacun à 6 fr. et Bertolotti, Louis, 8 fr. d'amende et aux frais pour abandon de leur voiture sur la voie publique,

Boniface, François et Rostagno, Charles, à 4 fr. d'amende chacun et aux frais, pour refus de transporter une personne en ville.

Peitavin, Joseph, à 2 fr. et 4 fr. d'amende et aux frais, pour avoir négligé d'allumer ses lanternes et s'être endormi sur sa voiture.

Codonel, Marcelin, à 3 fr. d'amende et aux frais pour avoir fait galoper ses chevaux.

Dans les derniers concours du Conservatoire de Paris, M. Molé, l'ancienne première flûte du Casino, a obtenu le deuxième prix.

Il n'y a pas eu de premier prix.

Les habitués des concerts de Monte Carlo qui ont gardé le plus agréable souvenir de ce jeune artiste, apprendront, nous en sommes convaincu, cette nouvelle avec le plus vif plaisir.

Un journaliste très-connu à Monaco et surtout à Nice où il a collaboré au journal de cette ville, M. Ulysse Pic, ancien rédacteur du *Nain Jaune*, du *Gaulois* et de plusieurs autres feuilles importantes de Paris et de la province, vient d'être frappé d'aliénation mentale, et est en traitement à l'hospice des aliénés de Marseille.

Nick, de Périgueux, fait les prédictions suivantes pour le mois d'août.

Chaleurs intenses, avec orages violents, principalement du 1<sup>er</sup> au 8, et du 18 au 31.

Gare la grêle, les trombes d'eau et les ravines !

Défaut d'humidité là où les grains orageux ne sévront pas, notamment sur le Sud. Multiplicité d'insectes. Variations brusques de température. Épidémies.

En somme, temps assez accidenté sur le Nord et le centre; préférable sur le midi, à part les orages.

Ce mois sera plus funeste aux agricultures que le précédent, s'ils ne se prémunissent pas contre les sinistres.

Un chimiste nantais, M. Parmentier, indique une recette qui a bien son prix, par ces temps chauds.

Il s'agit de redonner au bouillon gras et au lait tournés toutes les qualités primitives et même de les rendre meilleurs, en ajoutant à ces liquides, pendant qu'ils sont sur le feu, une pincée de *bicarbonate de soude*.

« Avec dix ou quinze centimes de cette substance inoffensive, dit l'inventeur, on peut ramener des centaines de litres de bouillon, ainsi que j'ai bien des fois expérimenté *moi-même*. »

Lorsqu'il y a quelque temps nous avons consacré un article à l'énumération des envois de la Principauté à l'Exposition Universelle de Vienne, nous avons dit que tout faisait prévoir un succès pour Monaco, dans cette lutte pacifique du Progrès et de l'Industrie.

Les extraits des divers journaux allemands et français que nous avons déjà publiés, ont prouvé que nous ne nous étions pas trompé dans nos prévisions.

Deux feuilles importantes de Paris, la *Liberté* et le *Figaro*, viennent encore confirmer ce qui a été déjà dit par d'autres.

Voici l'article du *Figaro* :

Au milieu de ce parc immense ou plutôt de cette vieille forêt danubienne transformée en jardin pour recevoir le palais de l'Exposition, il existe, entre autres constructions intéressantes, un charmant pavillon auquel nous sommes heureux de consacrer quelques lignes; c'est celui où la Principauté de Monaco, jalouse de prouver qu'elle tient noblement sa place, elle aussi, dans les arts et dans l'industrie, a réuni, par les soins de M. Bertora, tout ce que produit son sol béni, tout ce qu'exécutent les meilleurs ouvriers de sa société artistique et industrielle.

Là, dans un petit jardin de ouze à douze cents mètres carrés, on a d'abord groupé cette délicieuse flore tropicale qui est une des richesses de Monaco: aloès gigantesques, orangers mandarins, néfliers du Japon, pervenches de Madagascar, daturas d'Égypte, myrthes, amarantes, que sais-je enfin? les fleurs les plus rares, les plus inconnues; puis, au milieu de cette oasis parfumée, on a élevé une mignonne maison italienne, dont la veranda renferme une collection unique de glayeuls

et d'amarillis, et des spécimens de ces bois précieux : olivier, citronnier, oranger, caroubier, cyprès, que les artistes monégasques utilisent si bien ; des échantillons d'huiles vierges, des parfums et des grappes de cocons de vers à soie, qui sont la troisième récolte de l'année.

Quant à la salle qui fait suite à cette serre en miniature, c'est le plus gracieux des musées.

On y remarque, en face de soi, en entrant, un fort beau buste de S. A. S. Charles III, de M. Meusnier, buste dont la gainie en bois noir et doré est rehaussée de quatre médaillons représentant les quatre Saisons et dus au ciseau habile M. Matabon, et signé Van-Elven, un splendide tableau panoramique de ce petit royaume qui semble une des îles fortunées des anciens, transportée par quelque cataclysme antéhistorique sur le rivage de la Méditerranée.

Ce sont ensuite mille objets d'art qui témoignent du bon goût et du talent des artistes monégasques : coffrets en bois précieux, rehaussés de mosaïques en ivoire, jardinières ornées de bronzes dorés, une ravissante coupe en agate, montée dans le style de la Renaissance, en argent ciselé, et surtout une superbe collection de poteries artistiques : plats Henri II et Palissy, vases imitations de Sèvres et de Gien, jardinières et consoles tressées, ornées de fleurs en relief, véritable chef-d'œuvre d'élégance et d'originalité.

Puis c'est enfin l'industrie, qui n'est pas représentée d'une façon moins complète par une foule d'échantillons intéressants des produits du laboratoire de Monte-Carlo, depuis la *Gallia*, cette délicieuse boisson tonique dont 300,000 bouteilles ont été envoyées gratuitement à nos soldats pendant la guerre, jusqu'aux essences, aux huiles et aux parfums qu'on distille dans cet important établissement.

Et tout cela, flore, art, industrie, dans ce petit coin de terre de quelques lieues carrées de superficie, qui n'a jamais donné naissance à d'autre républicain qu'à Rabagas et où règne un printemps éternel.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Cannes.** — La fête de Saint-Pierre, dit la *Revue*, a été célébrée, cette année par les Patrons pêcheurs, avec beaucoup d'animation.

En effet, vendredi dernier dès le matin on voyait tous nos marins vêtus de leurs plus beaux habits de fête, se rendre à la chambre des prudhommes d'où ils sont partis avec fifres et tambours en tête, drapeaux déployés, les autorités maritimes et le tribunal arbitral dans leurs rangs, pour la grand' messe solennelle qui a été chantée à la paroisse.

Les jeux nautiques ont eu lieu l'après-midi.

La course à la bigue et la course des mousses à la nage ont ouvert les divertissements.

Puis est venue la course des bateaux à la rame. L'*Anna*, au patron Vian, est arrivée première. La *Claire*, seconde, et la *Sainte-Thérèse*, troisième.

La fête de nos pêcheurs s'est terminée par une Mauresque dansée par des couples charmants et enthousiastes et qui, pour la circonstance, s'étaient parés de leurs plus fraîches toilettes, et par un fort beau bal à la prudhomme.

— La distribution des prix aux élèves de l'*Institut Stanislas* de Cannes a eu lieu mercredi 30 juillet, devant une société nombreuse et choisie de parents et d'amis des jeunes lauréats.

**Toulon.** — Les incendies ne discontinuent pas ; dimanche, 2 août, le feu s'est déclaré subitement dans le magnifique bois qui couvre la montagne de Notre-Dame de la Garde.

Le vallon de Saint-Antoine était en flammes. Pourquoi et comment ? Voilà ce que l'on se demande.

Ces forêts sont cependant soumises à la plus active surveillance, mais le bois est si sec et le gazon tellement calciné par le soleil, qu'il est bien difficile d'éviter une catastrophe.

Une allumette imprudemment jetée par un fumeur

distrain, un rien, une simple goutte de rosée produisant l'effet d'un verre d'optique, c'est plus qu'il n'en faut pour tout embraser.

Cette fois le feu avait pris à 50 mètres du poste du garde forestier, en menaçant de prendre des proportions désastreuses, lorsque des prompts secours réclamés par le sémaphore du cap Sicié ont permis d'enrayer le sinistre.

A trois heures de l'après-midi, une dépêche électrique a annoncé que le feu était maîtrisé.

Ce sera peut-être à recommencer le 15 août ! date fatale pour le bois légendaire qui devrait être cependant respecté et vénéré en souvenir des excès d'intempérance qu'il a abrités et qu'il abrite encore tous les ans pendant les pèlerinages du mois de mai.

Les troupes parties dans la matinée sont rentrées dans leurs casernes après avoir enlevé une étape de 15 kilomètres par une chaleur de 25 degrés compliquée d'un coup de vent de siroco.

**Marseille.** — Les chaleurs continuent à être excessives dans notre ville. Le 30, à l'ombre, entre midi et une heure on a observé 35 degrés au thermomètre de l'opticien Spinelli ; sur la Cannetière, sous la tente, 40 degrés.

— M. Borelly vient de découvrir une nouvelle comète dans la constellation de la Baleine. Cet astre n'est visible qu'au télescope.

#### NOUVELLES.

Le câble sous marin entre la France et le Danemark vient d'être posé.

Le vice-roi d'Egypte vient d'envoyer à Berlin, pour y faire son éducation militaire, son troisième fils, le prince Mulley-Hassan.

Le prince Arthur d'Angleterre est attendu à Copenhague. On dit qu'il sera accompagné des quatre bâtiments de guerre qui ont été à Drontheim.

On connaît l'histoire de cet homme qui, se considérant comme très-malheureux parce qu'il était contraint, pour ne pas mourir de faim, de manger des fèves crues cueillies dans un champ voisin, se retourna tout à coup, et vit qu'il existait un être encore plus malheureux que lui. Un individu le suivait, en effet, et grignotait les écorces qu'il jetait.

Cette histoire a pour but de prouver une chose : à savoir qu'il faut toujours regarder derrière soi et jamais devant. C'est ce qu'a fait la France, à propos des chaleurs excessives que nous subissons depuis le commencement de cet été. On verra par l'énumération succincte qu'elle fait des étés torrides qui ont sévi depuis 12 siècles en Europe, que nous devons nous estimer heureux de n'avoir pas à souffrir d'une température plus élevée.

En 627 la chaleur est telle en France et en Allemagne que toutes les sources sont taries. Beaucoup de personnes meurent faute d'eau pour se désaltérer.

En 879, il est impossible de travailler aux champs ; les cultivateurs qui persistent tombent comme foudroyés par l'action du soleil.

En 993, les végétaux sont grillés comme si on les avait mis dans un four.

En l'an 1000, la France est très éprouvée par la chaleur ; les rivières se dessèchent ; des amas de poissons se putréfient et occasionnent la peste.

En 1132 la terre se fendille ; le Rhin est presque à sec.

En 1705, dans plusieurs provinces, la température est la même que celle d'un four de verrerie. Personne n'osait sortir de midi à quatre heures.

En 1718, les théâtres sont obligés de faire relâche pendant plusieurs mois.

En 1779, à Bologne, la chaleur rend l'air irrespirable. Une grande quantité de personnes tombent asphyxiées. On cherche un soulagement en se cachant sous terre.

En 1846, au soleil, le thermomètre marque 52 degrés.

On se rappelle encore les grandes chaleurs qu'il a fait en 1859, 1860, 1869, mais elles n'approchaient pas de celles que nous venons de citer.

Cette année, au soleil, le thermomètre a marqué jusqu'à 51 degrés.

On s'occupe grandement, depuis quelques années, des moyens à employer pour rendre plus faciles et plus rapides les communications entre la France et l'Angleterre. Il a d'abord été question de creuser un tunnel sous la Manche ; puis de faire un pont tubulaire gigantesque ; ensuite on a proposé de couler au fond de la mer d'immenses tubes soudés entre eux, et d'établir la circulation à travers de ces tubes.

Il y a en bien encore d'autres projets proposés, mais jusqu'à présent rien de définitif n'a été adopté.

Or, voici qu'un ingénieur de grand talent, M. Dupuy de Lôme, met en avant un autre projet. S'il n'est pas le plus ingénieux, il est du moins le plus praticable.

Il consiste dans la création de gigantesques transports pouvant prendre à leur bord des trains entiers de chemins de fer. Ces transports feraient la navette entre les deux États.

Ce mode de communication entre la France et l'Angleterre, s'il est adopté, ne sera guère plus rapide que celui existant actuellement, mais il sera plus commode. Les voyageurs éviteront les ennuis des transbordements.

On assure qu'une grande compagnie va se créer pour mettre à exécution ce système ; Calais, le seul port propice à une installation de ce genre, sera tête de ligne en France ; en Angleterre ce sera Douvres.

#### COURRIER DE PARIS.

Je me rappelle que je vous disais dans un de mes derniers courriers : le shah de Perse occupe aujourd'hui l'opinion publique en France, mais quand il nous aura quittés, je me demande à quoi les Parisiens passeront leur temps.

Je ne m'étais pas trompé. Nassr-ed-Din parti, notre capitale est devenue triste comme le classique bonnet de nuit.

Si encore il faisait une température supportable ; mais on cuit littéralement dans son jus. Les feuilles publiques ne sont remplies que de cas d'insolation.

Il faut bien que les nouvelles soient rares, pour que les chroniqueurs aux abois — et j'avoue que je suis du nombre — se mettent à raconter des canards de cette force : la création d'une mer.

Jusqu'à ce jour on s'était contenté de vouloir unir les mers entre elles ; maintenant on se met en tête d'en créer.

Il paraît qu'un géologue en disponibilité, a trouvé qu'une partie du Sahara algérien était à 28 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée, et l'idée lui a germé de faire affluer dans ce terrain bas les eaux de cette mer.

Le système est des plus simples : il suffit de creuser un canal de communication. Par ce moyen, le Sahara se trouverait, dit l'inventeur, dans des conditions excellentes pour être habitée.

Nous ne voyons pas la chose d'un si bon œil. Ce travail créerait tout simplement une mare d'au salée qui deviendrait pestilentielle.

Vous comprenez combien il faut que les chroniqueurs soient à court, pour qu'ils fassent l'honneur de l'insertion à une telle invention. C'est à n'y pas croire. Et pourtant plusieurs grands journaux se sont occupés très-sérieusement de ce fait.

Les théâtres continuent leurs représentations malgré la canicule ; les recettes ne sont pas extravagantes, mais raisonnables. Il est surprenant qu'il y ait à Paris autant de monde qu'il y en a, à cause de la chaleur d'abord et de l'exposition de Vienne ensuite.

Les amateurs d'antiquités et surtout les curieux de toutes sortes, se rendent depuis quelques jours à la montagne Sainte-Geneviève, pour y admirer des tombes qu'on vient d'y découvrir. Jusqu'à présent on n'a guère trouvé que des ossements, mais on es-

père y rencontrer des médailles et des armes.

D'après un de mes amis, antiquaire distingué, ce cimetière date d'une époque très-réculée. Il pense que ce sera une mine d'objets précieux pour les musées Carnavalet et de Cluny.

Le concours de Rome (section de peinture) est clos. Le grand prix a été décerné à M. Morot, élève de MM. Cabanel et Sellier. M. Pouran et Rixeux ont obtenu les premier et deuxième seconds grands prix.

Les députés qui ont assisté aux pèlerinages de Chartres et Paray-le-Monial, ont, à cette occasion, envoyé une Adresse au pape. Les signataires sont au nombre d'une centaine.

FAITS DIVERS.

On sait qu'un navire anglais, le *Challenger*, s'occupe, depuis quelque temps, d'études sur les fonds de l'Océan. Plusieurs savants ont pris passage à son bord.

Voici les dernières nouvelles reçues de ce bâtiment :

Le 1<sup>er</sup> juillet, le *Challenger*, venant des Bermudes et des Açores, est arrivé à Madère. Il résulte des recherches des membres de l'expédition qu'il existe, du Groënland et de l'Islande jusqu'à la côte de l'Amérique du Sud, à la hauteur de l'embouchure de l'Amazone, une ligne de montagnes dont fait partie le territoire volcanique des Açores.

Nulle part cette ligne ne se rencontre à plus de deux lieues au-dessous du niveau de la mer. Une immense vallée, profonde de deux à trois lieues et s'étendant de l'équateur au 52<sup>e</sup> degré de latitude nord, la sépare de l'Europe et de l'Afrique. Si cette vallée n'était pas couverte par les eaux, elle offrirait un aspect tellement grandiose qu'on peut à peine s'en faire une idée. Du côté du nord, en effet, elle laisserait voir les sommets gigantesques formés par le cap Vert et les îles Canaries qui, le pic de Ténériffe compris, se trouveraient hauts de 26,000 pieds.

L'île de Madère dominerait de 20,000 pied cette immense vallée, ainsi qu'une autre qui s'en détache et qui court vers la mer Méditerranée.

A l'ouest du plateau des Açores se trouve une plaine inégale d'une grande étendue, qui forme le fond de la mer jusqu'à la côte d'Amérique, et que les eaux recouvrent sur une profondeur moyenne de deux lieues trois quarts.

New-York vient d'être le théâtre d'une lutte épique, qui peut faire pendant à la partie engagée en ce moment à Vienne entre les joueurs d'échecs du monde entier.

Un concours de billard a réuni les champions les plus renommés de toutes les nationalités. C'est un Français, nommé Garnier, qui a été vainqueur, remportant pour prix de son adresse une coupe en argent du plus beau travail, une somme de 1,000 livres sterling et une part proportionnelle de la somme de 8,000 dollars, — environ 40,000 fr., — montant de la recette. A ce prix considérable, il faut joindre le titre de *Champion of the World*, champion du monde, qui lui restera acquis, si dans les parties subséquentes, que de nouveaux défis ont déjà préparées pour l'année qui commence, M. Garnier conserve ses avantages.

Deux médaillons ornés de diamants ont été le partage de celui qui après M. Garnier, a fait la plus longue série et de celui qui a fait la plus forte moyenne de points.

Le billard qui a servi dans ce concours est également devenu la propriété de M. Garnier.

Le couronnement solennel d'un roi vient d'avoir lieu, bien loin dans le Nord, à Frondjheim, dans la région arctique où le jour est sans fin, durant cette saison, comme la nuit pendant l'hiver.

S. M. Oscar, roi de Suède et de Norvège, a reçu la couronne dans l'antique cathédrale de cette ville, la troisième du royaume, des mains de l'évêque de Hamar, Mgr. Folkestadt, et l'onction lui a été donnée par Mgr. Grimelud, évêque de Frondjheim. A dix heures, les troupes norwégiennes et suédoises se sont formées en haie, entre le palais du bailli, où était descendue la cour

et la cathédrale. Les tribunes se sont remplies, tout comme à Paris, pour quelque spectacle de gala, de spectateurs munis d'entrées de faveur.

A onze heures, deux hérauts annonçaient l'arrivée du cortège aux sons bruyants de la musique militaire. Les Suédois et les Norwégiens s'avancent alors deux à deux, gravement et tête-nue, pendant que la troupe présente les armes. En tête viennent les gentilshommes de la cour, les membres de l'Université et la cour suprême, puis les députations du Starthing norwégien et du Rigsdag suédois et les ministres.

Jusqu'à là la foule était restée tranquille ; maintenant elle s'agite et toutes les têtes se découvrent. Ce sont les insignes royaux qui passent, et l'on sait que Leurs Majestés s'approchent. Le manteau royal, placé sur un coussin de velours rouge, est porté par M. Mauthey, président de la cour suprême ; le globe, par le ministre Johansen ; le sceptre par le ministre Stang, et le glaive, par le général Raeder.

Enfin apparaît le roi, marchant solennellement d'un pas ferme, sous un baldaquin et entouré d'une garde d'honneur, composée du contre-amiral Knap, du général major Naeser, du colonel Hoff et du grand veneur, M. le baron Webel-Jarlsberg.

Près de Sa Majestés'avance S. Exc. M. Biørnstjerna, ministre des affaires étrangères pour les deux royaumes, et immédiatement après le roi, viennent ses deux fils, les princes Oscar et Charles, portant l'uniforme norwégien. Ils sont suivis par S. A. R. le prince Arthur d'Angleterre, revêtu d'un uniforme sombre et portant des gants noirs.

Le cortège de la reine fait suite à celui du roi ; les insignes y sont également portés par de grands personnages.

Dans l'église, le jeune prince danois Waldemar avait déjà pris place, pour assister à la cérémonie.

Lorsque le héraut prononça la formule consacrée : « A présent, le roi Oscar II est couronné comme roi de Norvège, lui et nul autre, » des acclamations sans fin retentirent, qui redoublèrent encore lorsque Leurs Majestés reparurent aux yeux de la foule, portant tous les insignes du pouvoir royal.

La formule répétée par le héraut n'est point tout à fait inutile, croyons-nous. Les habitants de ces contrées lointaines doivent avoir besoin de cette solennelle affirmation, pour savoir exactement le nom du souverain qui les gouvernera, sans qu'ils les revoient sans doute jamais.

L'Écho du Nord raconte qu'à Bavaï, un ouvrier a découvert un grand vase rempli de pièces d'or à l'effigie des empereurs romains.

Il prit une forte charge de pièces d'or, passa en Belgique où il alla en proposer l'achat à un antiquaire bien connu.

Le numismate poussa un cri d'admiration devant ces spécimens admirablement conservés ; mais l'étonnement fit bientôt place au soupçon. Sans rien conclure, il donna rendez-vous pour le lendemain au terrassier, et quand celui-ci se représenta chez lui, il n'y rencontra qu'un gendarme belge qui lui mit la main au collet.

Pendant sa mésaventure, les découvertes se continuaient à Bavaï ; elles ne sont pas encore terminées. Les bonnes gens de la localité estiment le tout à dix millions.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 21 Juillet au 3 Août 1873.

MARSEILLE. chasse marée, l'Anna, français, c. Gimbert, briques et bois.  
 GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id. c. Robini, sable.  
 NICE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. Deux sœurs, id. c. Massa, id.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Mangiapan, id.  
 GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.  
 ID. b. St-Ange, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. Résurrection, id. c. Ciaï, id.

GOLFE JUAN. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.  
 ID. b. la Pauline, id. c. Gabriel, id.  
 NICE. b. le Marin, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Mangiapan, id.  
 GOLFE JUAN. b. Résurrection, id. c. Ciaï, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id. c. Robini, id.  
 NICE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. Deux sœurs, id. c. Massa, id.  
 GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
 ID. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.

Départs du 28 Juillet au 3 Août 1873.

GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, français, c. Robini, s. l. id.  
 NICE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. Deux sœurs, id. c. Massa, id.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Mangiapan, id.  
 VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.  
 GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.  
 ID. b. Résurrection, id. c. Ciaï, id.  
 ID. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.  
 ID. b. St-Ange, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. la Pauline, id. c. Gabriel, id.  
 VILLEFRANCHE. b. le Marin, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. l'Assomption, id. c. Mangiapan, id.  
 GOLFE JUAN. b. Résurrection, id. c. Ciaï, id.  
 VILLEFRANCHE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. Deux sœurs, id. c. Massa, id.  
 STE-MAXIME. chasse marée, l'Anna, id. c. Gimbert, sur lest.  
 GOLFE JUAN. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.  
 ID. b. l'Alexandre, id. c. Robini, id.  
 ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id.

OUVERTURE DE LA CHASSE

EXERCICE 1873-74

Ce qui a manqué généralement en France aux journaux de chasse pour assurer leur réussite ; c'est de joindre la théorie à la pratique, l'utile à l'agréable ; et c'est à l'observation stricte de ce précepte qu'est dû l'éclatant succès de la *Chasse illustrée*, éditée par la maison Didot, à Paris.

Six années d'une prospérité toujours croissante justifient, pour cette charmante Revue, notre assertion.

La *Chasse illustrée*, éditée avec luxe, et paraissant chaque dimanche par livraison de 12 pages grand in-4°, donne annuellement près de 300 magnifiques gravures dont un grand nombre sont dignes d'être encadrées.

Elle publie aussi des articles de voyages, des feuilletons palpitants d'intérêt, mais dont la lecture peut toujours être permise aux jeunes gens, des *bulletins hebdomadaires* sur l'acclimatation, un *memento mensuel* à l'usage des pêcheurs, des *échos* contenant des nouvelles cynégétiques et piscatoriales du monde entier, et sous la surveillance de son rédacteur en chef, M. H. Émile Chevalier.

Elle va commencer la publication d'une excellente étude sur le *Tir des animaux de chasse*, par l'un des écrivains praticiens cynégétiques les plus consommés, M. Paul Chapuy. Puis elle donnera, enrichie des plus remarquables illustrations : *La Vénérerie au XIV<sup>e</sup> siècle*, par M. de la Rue ; *Mémoires d'un lièvre*, par M. le marquis de Cherville ; *le Braconnier noir ou les Mystères du désert américain*, par M. H. E. Chevalier ; *Type du chasseur*, par M. P. Bellecroix, etc.

Abonnement pour Paris et les départements :

Un an . . . . . 20 fr.  
 Six mois . . . . . 10 fr.  
 Trois mois . . . . . 5 fr.

S'adresser, pour tout ce qui concerne l'administration, à M. Alfred Didot, directeur de la *Chasse illustrée*, maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, à Paris.

Un numéro spécimen est expédié gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

Les annonces sont reçues par le régisseur, M. Berr de Turique, rue du Bac, 21.

Vient de paraître à la maison Didot, 56, rue Jacob, à Paris

L'Almanach de la Chasse illustrée 1873-74 avec le carnet du chasseur

superbement illustré, texte original, 64 pages grand in-8°  
 Prix : 1 fr. au bureau. — 1 fr. 25 par la poste.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*. — *La chasse au marais dans les landes*, par le marquis de Cherville. — *Au ferme contre le limier*, par M. X. — *Les paysans du Caucase*, par M. X. — *Les Sociétés de chasse à tir*, (fin), par M. Bellecroix. — *Le Braconnier-contrebandidier*, (suite), par \*\*\*. — *Types de pêcheurs à la ligne*, par un pêcheur séquanais. — *Les cartouches de Davoust*, par M. Henri de Grandjean. — *L'hygiène du chasseur*, (suite), par M. de la Blanchère.

— *Memento mensuel du chasseur*, par M. A. de la Rue.  
 — *Acclimatation et zoologie*, par M. de la Blanchère.  
 — *Le chien de St-Hubert*, par X... — *Le faisan surpris*, par X... — *Almanach de la Chasse Illustrée*. —  
*Echos*, par H. de Chatillon.

En vente à l'imprimerie du Journal :

**MONACO ET SES PRINCES**

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

VIENT DE PARAITRE :

**GUIDE-ANNUAIRE DE NICE.**

En vente chez les principaux libraires.

Envoyer 3 francs 40 c. pour le recevoir franco, dans toute la France.

**HORLOGERIE BIJOUTERIE**

JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 10,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

A VENDRE :

**DE 6 A 200 CHAMBRES**

toutes au midi et chacune indépendante.

S'adresser à M. de Millo.

**AGENCE DE LOCATIONS**

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — appartements meublés ou non meublés — ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**TAVERNE ALSACIENNE**

tenue par JAMBOIS, à la Condamine

GLACES ET SORBETS.

**Fabrique de Boissons Gazeuses**

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

**CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE-ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.**

**Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.**

diston. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS					
	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.							
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE				mat. 7 50	mat. 6 41	soir 1 15
173	21 30	16 »	11 70	TOULON				mat. 9 50	mat. 6 40	soir 3 04
47	5 75	4 30	3 15	CANNES				6 43	8 50	11 26
16	1 95	1 45	1 10	NICE				7 52	10 03	2 45
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER				8 04	10 19	2 57
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU				8 11	10 26	1 08
7	» 85	» 65	» 45	EZE				8 20	10 34	1 19
»	»	»	»	MONACO				8 35	10 55	3 23
2	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO				8 40	11 01	3 29
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE				8 51	11 14	1 50
10	1 20	» 90	» 65	MENTON				9 »	11 23	3 45
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Paris	mat. 9 30		mat. 4 10	2 30	6 16
					dép. h. de Rome	6 36		5 35	soir	soir
	9 80	7 »	6 »	ALBENGA		9 50	mat. 2 15	soir 7 55		
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA		11 40	5 » 4 »	7 42	9 10	
	17 50	12 35	8 95	VOLTRI		12 58	6 08	5 07	8 50	10 09
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée		1 40	6 45	5 50	9 35	10 40

**Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.**

173	19 15	13 55	9 65	GÈNES		mat. 4 15		mat. 7 05	mat. 8 05	soir 12 14	soir 4 15	soir 8 10	soir 4 15
	17 50	12 35	8 95	VOLTRI		4 49		7 40	8 51	1 02	5 03	8 50	
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA		6 »	mat. 8 40	mat. 2 14	6 16	9 58			
	9 80	7 »	6 »	ALBENGA		7 35	4 56	9 58	3 50	7 48	soir		
49	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE	arriv. h. de Rome	10 22	7 42	12 10	6 35	10 20		10 20	
					dép. h. de Paris	10 35	8 13	12 15	7 05	soir	soir	10 15	
10	1 20	» 90	» 65	MENTON		11 01	8 38	12 40	7 37		4 24	10 40	
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE		11 12	8 50		7 50		4 37		
2	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO		11 24	8 59	12 58	8 »		4 48	11 03	
»	» 85	» 65	» 45	EZE		11 33	9 05	1 04	8 07		4 54	11 10	
7	» 85	» 65	» 45	BEAULIEU		11 47	9 19	1 18	8 21		5 08		
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU		11 55	9 27		8 29		5 16		
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER		12 02	9 34	1 30	mat. 8 39		5 23	11 33	
16	1 95	1 45	1 10	NICE		12 15	9 47	1 43	6 09	8 52	5 50	11 46	
47	5 75	4 30	3 15	CANNES		1 43	11 38	3 15	7 19	9 59	6 47	soir	
173	21 30	16 »	11 70	TOULON		7 30	4 12	7 20	12 04	soir		soir	
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée		9 42	6 25	9 04	2 22				

**R**estaurant BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.  
**H**ôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.  
**H**ôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

**H**ôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.  
**H**ôtel Restaurant de la Condamine, tenu par M. Berk. Pension. — Table d'Hôte à 6 heures.  
**R**estaurant de la villa des Orangers, à la Condamine. Table d'hôte et pension. — Prix modérés.

**GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant,**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'agrandir, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

**BAINS DE MER DE MONACO**

**SAISON D'ÉTÉ 1873.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.  
 Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.  
**Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.**  
**Grand Hôtel des Bains** sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.  
**Le seul Bain de Mer** possédant un **Casino**, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.  
 La Roulette s'y joue avec un seul zéro : le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.  
 Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

**Cabinet de Lecture** où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — **Concert** l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.  
 Les **Jardins de Monte Carlo**, qui s'étendent en terrasses du **Casino**, à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.  
**Grand Hôtel de Paris**, à côté du **Casino**. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. **Beaux appartements.** — Magnifique **Salle à manger**, **Salon de Restaurant**. **Grand Café** avec **Billards.** — **Cabinets particuliers. Cuisine française.**  
 La ville et la campagne de Monaco renferment

des **Hôtels**, des **Maisons particulières** et des **Villas**, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — **Station télégraphique.**  
 Le trajet de **Marseille à Monaco** se fait en 7 heures.  
 Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de **Gènes à Monaco** en 7 heures.  
 De **Turin** en 12 heures.  
 De **Milan** en 12 heures.  
 De **Florence** en 18 heures.  
 De **Venise** en 19 heures.  
 De **Rome** en 28 heures.  
 De **Naples** en 36 heures.  
 Plusieurs départs amènent les voyageurs de **Nice à Monaco.**  
 Le trajet se fait en **trente minutes.**